

Le CRIC et Attac Ivry-Charenton

vous proposent

“Les paysans, 60 ans de révolution”

Un film documentaire de Karine Bonjour et Gilles Perez

“Père nourricier puis empoisonneur de vaches, grand-père jardinier puis pollueur de rivières, garants des valeurs nationales puis profiteur de subventions européennes, en 60 ans de « révolution silencieuse », le paysan aura été mangé à toutes les sauces.”

Projection-Débat

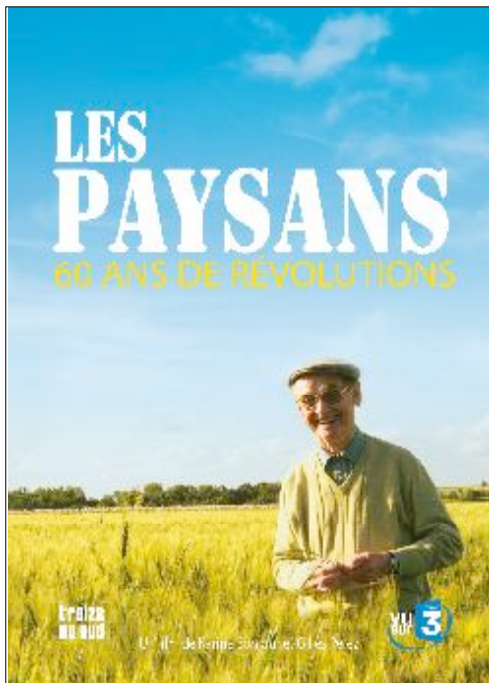
Vendredi 22 octobre à 19h

Épisode 3 avec retour sur les épisodes 1 et 2

**suivie d'une collation Bio-Végétarienne
également, dégustation d'huile d'olive grecque**

(entrée libre - libre participation aux frais pour la collation - contact : 06 84 34 47 08)

ENTENDEZ-VOUS DANS NOS CAMPAGNES ?



“Les Paysans” remet la terre et ses travailleurs au coeur du débat et, par la même occasion, interroge l’évolution de la société française. Une révolution silencieuse est en marche depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale : passant de pratiques ancestrales aux techniques industrielles les plus high tech, l’agriculture française a profondément changé et cette mutation est loin d’être achevée.

Du Séisme de l’après-guerre au nouvel agriculteur partagé entre bio et agro-industrie, ce documentaire exceptionnel parcourt 60 ans d’histoire rurale, alternant images d’archives et témoignages de familles, d’historiens et d’hommes politiques.

Pour voir aussi les deux premiers épisodes

Épisode 1 – Jeudi 14 octobre 2010 de 20h à 21h

Épisode 2 – Samedi 16 octobre 2010 de 16h à 17h

Maison de la Citoyenneté 25 rue Jean-Jacques Rousseau 94200 Ivry-sur-Seine

Métro Mairie d'Ivry – RER C Ivry-s/Seine – Bus 325, 125, 180, 323 – Vélib : Quais d'Ivry

<http://lecric.wordpress.com>

<http://www.13ausud.com/>

<http://www.local.attac.org/attac94>

Épisode 1 – La RÉVOLUTION

Cette histoire des paysans français débute après la Seconde Guerre mondiale, point de bascule de la révolution verte qui a radicalement modifié le visage de l'agriculture française. Sommé de nourrir la France affamée par la pénurie, le paysan français a joué le jeu de la modernité. À coup de Plan Marshall, poussés par le Ministre Pisani, la PAC, les leaders syndicaux et les mouvements



de jeunesse, les agriculteurs ont beaucoup donné, beaucoup pris, beaucoup appris et parfois regretté.

Après avoir représenté la plus importante classe sociale pendant des siècles, ils ont finalement perdu leur poids politique, en même temps que leur nombre chutait.

Même si les Présidents de la République n'oseraient toujours pas déroger à la visite du Salon de l'Agriculture, la modernité a emporté sur son passage nombre d'exploitations et de savoirs-faire. Malgré cela, les métiers de la terre semblent retrouver auprès des jeunes générations un peu de leur gloire passée.

Épisode 2 – La FRUSTRATION

Parmi les grands bouleversements que l'agriculture française a connus, la désertion des campagnes est certainement le plus criant et le plus traumatisant. Pour accroître la production, les grosses exploitations absorbent les petites et les machines remplacent les hommes. La mauvaise image du paysan, la tentation de la ville et du salaire garanti finissent de vider les fermes. Les plus résistants restent souvent célibataires, interrompant la transmission patrimoniale. Ceux qui se marient souhaitent partir en vacances, quitter le foyer des parents pour créer le leur, accéder au confort moderne. Leurs épouses acquièrent l'autonomie financière par le nouveau statut d'agricultrice ou en travaillant à la ville. Tout a changé : les pratiques professionnelles et les modes de vie, le travail subventionné et les paysages défigurés. La tension monte dans les campagnes. D'autant que l'Europe donne un brutal coup de frein à sa politique productiviste en imposant une réglementation qui transforme les petites exaspérations en manifestations massives et parfois violentes.



Épisode 3 – La MUTATION

C'est fait : le paysan est devenu agri-manager. Pour survivre, il s'est lancé dans l'élevage intensif, les produits phytosanitaires ou le tourisme rural. Mais la spirale du productivisme l'entraîne dans des zones de turbulences : pollution, crises alimentaires, pathologies animales et humaines, endettement, faillite, suicide... L'agriculture des années 90 sent le sapin! Pour la première fois



dans l'histoire de l'agriculture, l'agro-industrie commence à produire pour les carburants ou les cosmétiques plutôt que pour l'alimentation et à délocaliser ses exploitations sur des terres étrangères.

Parallèlement, apparaît le néo-agriculteur qui propose des formes alternatives de production (Bio) et de consommation (AMAP), libérées des fabricants de produits chimiques et de la grande distribution. Industrielle et financiarisée d'un côté, artisanale et paysanne de l'autre, l'agriculture française devenue bicéphale, poursuit sa mutation.